

MARS 2024
N°767

AIR ACTUALITÉ
LE MAGAZINE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

«SAPHIR»
UN RECORD D'ENGAGEMENT À MONT-DE-MARSHAN
«COPE NORTH 24»
TRANSPORT TACTIQUE DANS LE PACIFIQUE
PORTRAIT: ARNAUD PROST

AVIATRICES

M 03007 - 767H - F: 4,50 € - RD

ÉDITO

À TOI, FUTURE AVIATRICE !

Elles s'appellent Maryse Bastié, Joséphine Baker ou encore Valérie André. Elles ont marqué l'histoire et ouvert la voie aux femmes dans le domaine aéronautique et militaire. Leurs prouesses et leur courage n'ont eu de cesse d'inspirer les générations futures.

Leurs dignes descendantes sont d'ailleurs tout aussi incroyables. Elles s'appellent Caroline Aigle, Virginie Guyot ou encore Sophie Adenot. Elles sont également de véritables pionnières. Respectivement première femme pilote de chasse

à être affectée au sein d'un escadron de combat, première femme leader de la Patrouille de France, et première aviatrice à prétendre à une carrière d'astronaute.

Leurs parcours sont des exemples de ténacité et d'abnégation. En réalisant leur rêve, elles ont prouvé qu'il n'était pas question de genre mais de talent et de passion rassemblés sous un même uniforme.

Alors si toi aussi tu rôves d'aviation, de servir ton pays mais que tu doutes encore: pense à ces femmes formidables et fonce. Au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace, il y a de la place pour toutes les «elles» de la nation. Peu importe la spécialité que tu convoites, tes qualités et compétences seront les seules à prévaloir.

Pilote, commando, contrôleur, maître-chien, mécanicien... désormais et depuis de nombreuses années, toutes nos spécialités s'accordent au féminin grâce à celles qui nous ont montré le chemin.

Captaine
ALEXANDRA LESUR-TAMBUTTE
Rédactrice en chef adjointe
d'Air actualités



MINISTÈRE
DES ARMÉES
Liberté
Égalité
Fraternité

Réseaux sociaux et informations en continu



L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



RETROUVEZ LA PAROLE
DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE
SUR SON COMPTE X @CEM_AAE



Service d'information et de relations publiques
de l'Armée de l'Air et de l'Espace Air et Espace

60, boulevard du Général Martial Valin 75 309 Paris Cedex 15

Tel : 01 09 84 48 57 57

E-mail : sirpa.soc@armees.def.gouv.fr

Délégué de la publication : Capitaine Yannick Baudoin

Rédacteur en chef : Capitaine Sébastien Lefèuvre

Rédactrice en chef adjointe : Capitaine Sophie Lefèuvre

Secrétaire de rédaction : Capitaine Sophie Lefèuvre

Rédaction : Capitaine Sophie Lefèuvre

Conception graphique : Capitaine Sophie Lefèuvre

Photographe : Capitaine Sophie Lefèuvre

Adjoint au chef du service d'information : Capitaine Sophie Lefèuvre

Adjoint au chef de l'information : Capitaine Sophie Lefèuvre

Publicité : Capitaine Sophie Lefèuvre

Impression : Imprimerie DILA

26, rue Desaix 75737 Paris Cedex 15

Abonnement et vente en numéros : ECPAD : 01 49 65 57 44

routeur-distribution@sirpa.def.gouv.fr

Tirage 30 000 exemplaires mensuels

Dépôt légal : Imprimerie DILA

TOUS DROITS

DE REPRODUCTION RÉSERVÉS

Les articles et photographies publiés dans ce magazine ne sont pas

reproductibles sans l'autorisation et concorde à l'

Authorisation préalable de la rédaction.



40



32



54

ACTUALITÉS

6 LES ACTIVITÉS MARQUANTES DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

EN ROUTE VERS LES JOP

18 TOUS AZIMUTS SUR LA CAPITALE MODERNISATION

22 ENTRAINEMENT DES FORCES

Formation de pointe pour nos soldats du feu

OPÉRATIONS

24 CYCLONE BELAL

Un A400M Atlas affrété vers La Réunion

PRÉPARATION DES FORCES

26 «COPE NORTH 24»

Transport tactique dans le Pacifique

32 «SAPHIR»

Un record d'engagement à Mont-de-Marsan

DOSSIER

40 AVIATRICES À ARMES ÉGALÉS

AU COEUR DES UNITÉS

52 CENTRE DES OPÉRATIONS CYBERÉLECTRONIQUES AIR

Unité de cybersécurité du CDAOA

54 PORTRAIT

Arnaud Prost : la plongée vers l'espace

CULTURE

58 CAPITAINE VALÉRIE ANDRÉ

Une pilote d'exception dans le ciel indochinois

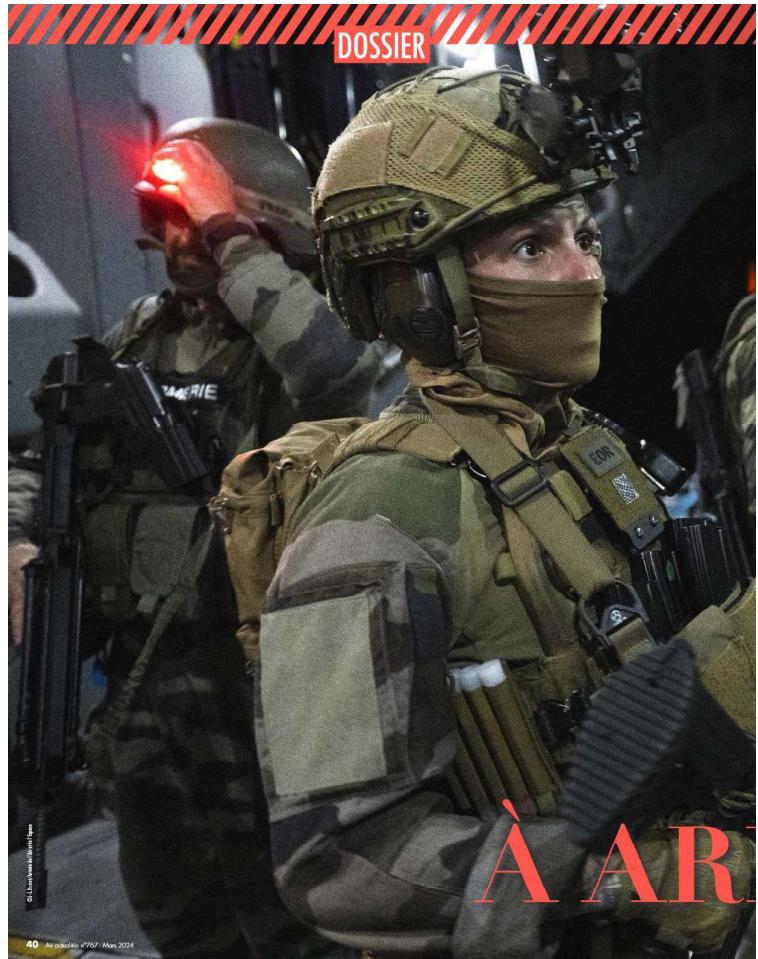
62 INSIGNE, LIBRAIRIE, LOISIRS, ANNONCES...

Publicité : (page 2: UNILQ) - (page 15: Jysca) - (page 65: CMNS)

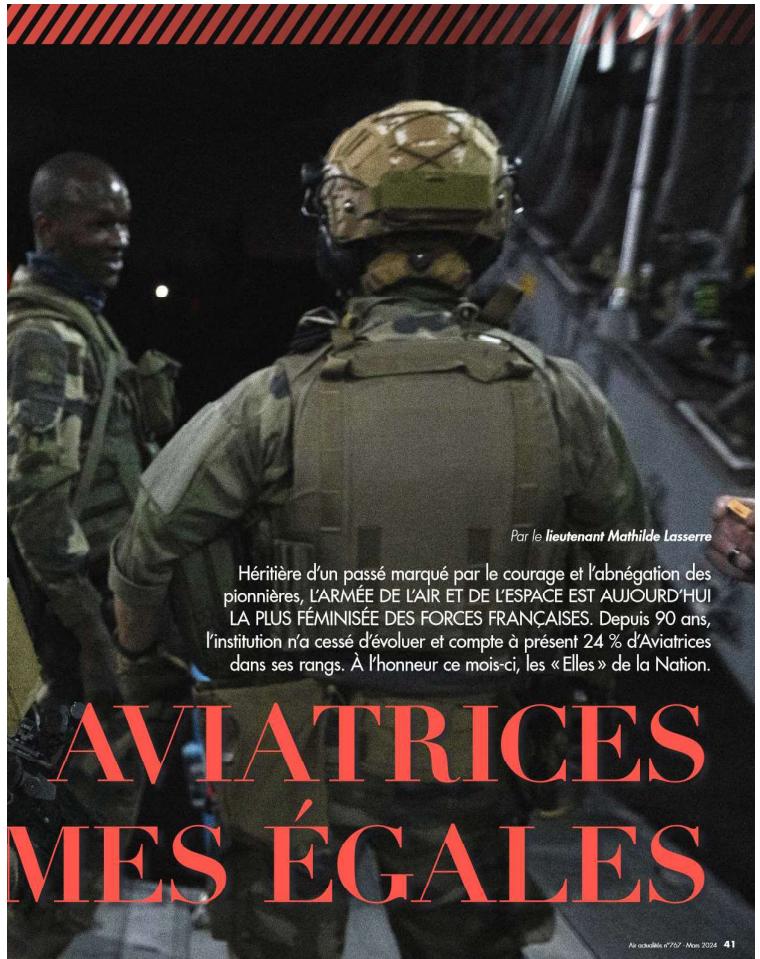
(page 67: AGPM) - (page 68: Téga)

Couverture : photo Spc Morgane Vella - SIRPA Air & Espace

Poster : photos Asc Thierry Gérald - SIRPA Air & Espace



À ARMES ÉGALES



Par le lieutenant Mathilde Lasserre

Héritière d'un passé marqué par le courage et l'abnégation des pionnières, L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE EST AUJOURD'HUI LA PLUS FÉMINISÉE DES FORCES FRANÇAISES. Depuis 90 ans, l'institution n'a cessé d'évoluer et compte à présent 24 % d'aviatrices dans ses rangs. À l'honneur ce mois-ci, les « Elles » de la Nation.

AVIATRICES À ARMES ÉGALES

Air actuel n°707 - Mars 2024 41

T

Tous les 8 mars, la Journée internationale des droits des femmes est célébrée aux quatre coins du monde. Instauré en 1977 par l'Organisation des Nations unies (ONU), l'événement rend hommage aux combats passés et présents menés en faveur de l'égalité entre femmes et hommes. « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits », déclarait en 1791 Olympe de Gouges dans La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. En dépit de ce message porteur d'espoir, les avancées en leur faveur ont été limitées. En France, des combats ont été menés et ont, pas à pas, permis de faire évoluer la société : accès à l'instruction et aux diplômes tels que le baccalauréat en 1919, droit de vote en 1944, accès à la contraception et à l'interruption volontaire de grossesse en 1975 ou encore, accès à des professions à haute responsabilité en 1947 avec la nomination de la première femme ministre, Germaine Poitou-Chapuis. Avant l'avènement de ces grandes réformes, certaines se sont montrées avant-gardistes face à des domaines prisés par les hommes. « L'aviation en est l'exemple concret : il y a toujours eu des femmes dans ce milieu », annonce le commandant Christian, enseignant chercheur à l'École de l'air. D'après les écrits, la Lyonnaise Élisabeth Tible est la première à effectuer un vol à bord d'un aérostat libre



(ballon) à la fin du XVIII^e siècle. En 1908, c'est au tour de Thérèse Peltier d'être décrite comme la première à voler à bord d'un aéroplane. Au même moment, les premiers exploits aéronautiques se font connaître : en 1908, Henri Farman mène un vol de 27 kilomètres, Louis Blériot traverse la Manche l'année d'après et Roland Garros traverse la Méditerranée en 1913. Toutefois, à la veille de la Grande Guerre, seule une dizaine de femmes sont détentrices du brevet de pilote de l'Aéro-club de France, soit moins d'un pour cent des brevets attribués en France. La baronne Raymonde de Laroche faisait partie de ce club très fermé, formée par Charles Voisin en personne, avionneur. En mars 1910, c'est elle qui décore le premier brevet attribué à une femme, numéroté 34.



L'arrivée des grands conflits du XX^e siècle marque le début de l'émancipation et de l'indépendance des Françaises. Durant la Première Guerre mondiale, les femmes sont encore en basse arrière, loin du front. Devenir aviatrice ou juste « combattante » s'avère être un défi semé d'embûches. la guerre est dominée par la masculinité et les mœurs cantonnent les femmes aux tâches plus « domestiques ». L'administration militaire refuse tout personnel féminin dans ses rangs, que ce soit sur terre, en mer ou dans les airs. En 1915, dans un besoin effréné de participer à l'effort de guerre, une poignée d'aviatrices brevetées décident de créer l'Union patriotique des aviatrices de France. L'objectif : mettre à profit leurs compétences en pilotage pour convoyer les avions de l'arrière vers le front.

Proposition refusée, Marie Marvingt, l'une d'entre elles, décide tout de même de s'aventurer dans les combats aériens de la Grande Guerre. D'abord connue pour avoir fait la traversée de Paris à la nage en 1909, puis pour avoir terminé le Tour de France en 1908, « la fiancée du danger » participe clandestinement à des bombardements aériens en Lorraine (dont elle sera, bien plus tard, décorée de la Croix de Guerre). Cette grande dame est d'ailleurs à l'origine des missions séniorines sanitaires qui se sont développées à partir des années 1930. « Sous couvert de la Croix-Rouge, les infirmières pilotes secouristes de l'air (IFSA) se sont fait connaître », ajoute le commandant Christian. Ces Aviatrices pouvaient ainsi piloter que produire des soins aux patients à bord de ces avions sanitaires. « Elles n'étaient pas sous

Hélène Boucher pose aux commandes de son Morane-Saulnier N5 230 de voltige à Villacoublay durant le second semestre de l'année 1933.

Devenir aviatrice ou juste combattante s'avère être un combat semé d'embûches

statut militaire, mais elles ont travaillé aux côtés de l'armée de l'Air à ses débuts (1934) et ont impulsé le mouvement», reprend-il. La période d'entre-deux-guerres donne alors l'espoir aux femmes de pouvoir enfin embrasser une carrière dans l'aéronautique. Des grands noms se font connaître comme la Française Adrienne Bolland qui, en mission en Argentine, devient la première femme à traverser la cordillère des Andes à bord de son Caudron. Maryse Hilsz accumule les records aériens en enchaînant raids et explorations dans les années 1930 tandis qu'Hélène Boucher devient une virtuose des acrobaties aériennes.

En 1938, la loi Paul Boncour est promulguée. L'État français s'autorise à mobiliser les femmes dans les rangs de l'armée. Maryse Baeck, Maryse Hilsz, Claire Roman et Paulette Bray-Bouquet, quatre femmes détentrices du brevet de pilotage, sont alors mobilisées dans l'armée de l'Air pour réaliser des missions de convoyages. Le conflit dure six ans et de nombreuses autres Aviatrices se font un nom :

Une nouvelle ère

Joséphine Baker, danseuse franco-américaine engagée dans l'armée de l'Air pour réaliser des missions de contre-espionnage militaire.

L'arrêt des combats en Europe signe le début d'une nouvelle ère. En 1945, Charles Tilon est nommé ministre de l'Air par le général de Gaulle. «Il est à l'origine des premières promotions de pilotes féminines en France», indique l'historien. Ainsi, en février 1946, Elisabeth Boselli entre dans l'histoire en obtenant le premier brevet de pilote de chasse (numéro 32939) accordé à une femme. Rapidement la formation cesse, sous l'effet des départs du général De Gaulle, de Charles Tilon et du général d'armée aérienne René Bouscat. «À la fin de la Seconde guerre mondiale, certaines se battent pour obtenir la Croix de guerre, symbole de reconnaissance d'un engagement militaire sans faille. En 1946, les IPSA des années 1930 donnent naissance

à la section des convoyeuses de l'air», ajoute le commandant Christian. Malgré cette acceptation sous la cocarde, les Aviatrices engagées dans l'armée de l'Air se voient freinées dans leurs carrières : «Peu de responsabilités leur sont données, l'échelle de solde est différente entre femmes et hommes, elles sont bloquées au grade de commandant...», décrit-il. Dans les années 1965 certains postes de sous-officiers s'ouvrent aux femmes sur concours. Elles attendront les années 85 pour être recrutées en flux continu et sans quota, comme les hommes. Cinq ans plus tard, la prestigieuse École polytechnique leur ouvre aussi ses portes : un signal encourageant. Il faudra attendre dix années pour que l'École de l'air autorise les Aviatrices dans ses promotions, «elles pouvoient s'engager comme officier des bases, ou officier mécaniciennes», explique le commandant. Les femmes ont pu prétendre à une entrée à l'École de l'air en tant que personnel navigant à partir de 1996. Trois ans après, Caroline Aigle, âgée de 24 ans, devient la première pilote de chasse (Mirage 2000-5) intégrée en escadrille, l'escadrille de chasse 2/2 «Côte d'Or», situé sur la base aérienne 102 de Dijon. Enfin, cette carrière de pilote de chasse était envisageable pour les Aviatrices. En 2010, Virginie Guyot est la première à accéder au poste de leader de la prestigieuse Patrouille de France. Deux ans plus tard, Claire Mérouze devient la première Aviatrice sur Rafale. En 2022, Sophie Adenot, pilote d'hélicoptère, se fait connaître en réussissant les épreuves tant redoutées de l'Agence européenne spatiale (ESA). Elle devient ainsi la première Aviatrice de l'armée de l'Air et de l'Espace à prétendre à une carrière d'astronaute. Ces exemples sont qu'une poignée d'Aviatrices parmi tant d'autres. Aujourd'hui, l'armée de l'Air et de l'Espace est la plus féminisée en France, avec plus de 24 % de femmes dans ses rangs. Avec un recrutement fondé sur les compétences, les capacités physiques, psychologiques et intellectuelles et non sur le genre, la place des femmes dans l'institution n'est plus une question, ni un sujet de débat. ■ML

Maryse Baeck obtient son brevet de pilote en 1925 et cumule des records. Elle s'engage en 1944 comme pilote militaire, après avoir obtenu pour la Croix-Rouge et les services de renseignements alliés.



L'aviatrice Elsa Derache, dite baronne Raymonde de Laroche, aux commandes d'un biplan Voisin type 1909, en septembre 1909.

Le Monde n°707 - Mars 2024 45

Joséphine Baker, danseuse franco-américaine, est engagée dans l'armée de l'Air et réalise du contre-espionnage militaire.



■

ENGAGÉES POUR LA COCARDE

Aujourd'hui, l'armée de l'Air et de l'Espace propose plus de cinquante métiers. Les domaines d'activité sont variés, mais surtout, accessibles à tous : opérations aériennes, renseignement, spatial, sécurité et protection, mécanique, cybersécurité, logistique, administration, ou encore, communication. Rencontre avec cinq Aviatrices qui ont choisi de mettre leurs compétences au service de la France.

COLONEL NATHALIE PICOT, COMMANDANT LA BASE AÉRIENNE 106 DE BORDEAUX



«Il y a 24 ans, j'ai franchi les portes de l'École de l'air avec l'objectif de devenir pilote d'hélicoptère. Ce rêve s'est réalisé en 2003, lorsque j'ai été brevetée.» Dès lors, la jeune pilote entame une carrière opérationnelle sur Fennec. Elle fait ses armes à l'escadrille d'hélicoptère 3/67 «Paris». Puis devient chef des opérations de l'escadrille de transport 68 «Antilles-Guyane» avant de commander le Centre d'instruction des équipages d'hélicoptères. En septembre 2023, le colonel Nathalie Picot prend la tête de la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac. «C'est mon plus beau poste: je suis au cœur de cet ouïd de combat qui rassemble près de 3 000 personnes. Au-delà du genre, l'Aviatrice doit voir en son chef son aptitude à fédérer, à motiver et à tenir ses objectifs.»

COMMANDANT TIFFANY, COMMANDANT D'ESCADRILLE AU CENTRE DE FORMATION AÉRONAUTIQUE MILITAIRE INITIALE (CFAM)



Son rêve d'enfance: devenir pilote. «Après mon lycée militaire, j'ai intégré l'École de l'air et six ans plus tard, j'ai été affectée à l'escadrille de transport 1/82 «Vercors» sur Cosa», explique le commandant Tiffany. J'étais la plus heureuse. J'ai eu l'occasion de parcourir le monde (Tchad, Mali, Guyane, Brésil...) au travers de missions porteuses de sens, anciennes ou pas. J'ai toujours été considérée comme pilote et non comme femme.» L'Aviatrice a ensuite fait le choix de se tourner vers la jeunesse: d'abord en tant que brigadier à l'École de l'air puis aujourd'hui comme commandant d'escadrille au CFAM, aussi basé à Salon-de-Provence. «C'était un défi: commander des jeunes officiers encore sur les bancs de l'école, où j'étais il y a quinze ans. Enfin, après avoir passé le concours en 2023, je suis admissible à l'École de guerre.»

«Au-delà du genre, voir en son chef son aptitude à fédérer, à motiver et à tenir ses objectifs»

Retrouvez l'intégralité de ce portfolio



LIEUTENANT ALEXIS, OFFICIER DE PLANIFICATION ET DE CONDUITE DES OPÉRATIONS AÉRIENNES (POCA) AU «BÉARN»

Affectée à l'escadrille de transport 4/61 «Béarn» depuis 2022, le lieutenant Alexis fait partie des premiers PCOA recrutés dans le civil et directement intégrés en escadrille de transport. Elle a trouvé en l'institution les valeurs qu'elle prône: respect, rigueur, camaraderie, sens du service... «C'est engageant d'être aussi à l'origine de rendre hommage à mon père qui était navigateur sur Mirage IV P. La spécialité est nouvelle. Mon rôle est de délester le personnel navigant de leurs tâches au sol, notamment les performances opérationnelles et la préparation des missions. Cela permet d'augmenter la disponibilité des pilotes et donc, la fréquence d'engagement de l'A400M», indique-t-elle. Après de nombreux stages qualifiants, j'ai eu la chance d'être déployé sur de nombreux exercices en France (ETAP-C, Orion 2 et 4) et à l'étranger (ATLC aux Emirats arabes unis). Je suis aussi intégrée aux missions ponctuelles de mon escadrille comme les semaines de largage de parachutistes.»



«Se lancer et croire en ses capacités»

ADJUDANT CAMILLE, MÉCANICIEN NAVIGANT SUR E-3F AWACS

Après deux années passées sur les bancs de l'école des Apprentis à Saintes, l'adjudant Camille commence une carrière sur Xingu comme mécanicienne vecteur. En 2012, elle bascule sur l'E-3F Awacs où pendant sept ans, elle gravit les échelons. En 2018, l'aviatrice décide de se présenter au concours de mécanicien navigant. «Je connaissais très bien le métier puisque mon père l'était lui-même», explique-t-elle. Après ma réussite au concours, j'ai commencé sur A400M Atlas et, quelques temps plus tard, j'ai voulu basculer sur E-3F Awacs. En effet, je suis la conseillère technique du commandant de bord. J'œuvre pour que la machine soit en bon état technique et mécanique afin que les missions de contrôle et de surveillance soient efficientes.»



SERGEANT LAURA, COMMANDO PARACHUTISTE DE L'AIR SUR LA BASE AÉRIENNE 115 D'ORANGE

Le sergent Laura fait partie des onze Aviatrices engagées au sein du commando parachutiste de l'air n° 20 (CPA 20). Après une année de réserve en escadrille de protection, la jeune aviatrice décide de sauter le pas et part faire ses classes à Rochefort. «Au vu de mon classement final, j'ai pu intégrer cette unité, puis rapidement j'ai effectué les stages liés à la spécialité (Maquis, Matou, brevet de parachutisme...). Ces étapes m'ont demandé rigueur, rusticité et aptitudes physiques.» Depuis 2018, le fusilier commando Laura est régulièrement déployé en opérations extérieures (Jordanie, Tchad, Estonie, Roumanie). Il y a un an, elle a obtenu le brevet de moniteur parachutiste lui donnant de nouvelles responsabilités comme l'instruction des novices ou la gestion des séances de saut. «Il faut se lancer et croire en ses capacités!»





Agent sécurité cabine à bord d'un A330 Phénix MRTT lors de la mission Pégase le 5 juillet 2023 à Guam.

48 Air et Espace n°707 - Mars 2024

LA MIXITÉ AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Les armées françaises se placent à la quatrième place mondiale des forces les plus féminisées. Pour maintenir et améliorer cette position, le ministère des Armées a mis en place des dispositifs en faveur de la mixité.

Dans l'armée de l'Air et de l'Espace, les Aviateurs bénéficient des mêmes règles d'égalité professionnelle de la même sorte, du même avancement, des mêmes responsabilités et des mêmes missions que leurs camarades masculins. Chacun est recruté pour ses compétences et non pour son genre. « Ce n'est pas "une femme qui prend un poste de commandement, c'est un officier qui, après une carrière opérationnelle et des qualifications et compétences requises, accède logiquement au commandement d'une base aérienne" », indiquait en 2022 le colonel Anne Laure Michel, commandant la base aérienne 125 d'Îstres, aux journalistes de *Ouest France*.

Ainsi, la place des femmes dans les armées est aujourd'hui un fait acquis. Le ministère des Armées le fait perdurer via différents dispositifs. En 2014, un plan d'action contre le harcèlement, les discriminations, les violences d'ordre sexuel et les outrages sexistes, est présenté aux armées. Le but : accompagner les victimes, prévenir les militaires et civils, et sanctionner les malfaiteurs. Ce plan a d'ailleurs conduit à la création de la cellule Thémis vers laquelle les victimes (femmes et hommes) peuvent se tourner. En 2019, le Plan Mixité vient compléter les dispositifs déjà en place. « Le Plan Mixité regroupe un ensemble de mesures permettant aux femmes, autant qu'aux hommes, d'avoir envie d'engager, de vouloir rester et d'avoir l'ambition d'évoluer », avait alors annoncé Florence Parly, ministre des Armées à cette époque. Cette mixité, c'est le reflet de notre société qui compte femmes et hommes : la sécurité est l'affaire de tous, nous ne pouvons plus nous priver de 50 % des talents de la population

française. » Cinq années après sa mise en vigueur, l'outil fait toujours ses preuves en appuyant ses mesures sur trois axes : le recrutement afin de constituer des viviers mixtes, la fidélisation et la valorisation dans le but de lever les appréhensions et idées reçues.

L'émergence des « référents mixité » au sein des unités est l'une des mesures phares. Dans l'armée de l'Air et de l'Espace, 130 Aviateurs occupent cette fonction clé. Le général de division aérienne Philippe Hirtzig, adjoint du directeur des ressources humaines de l'armée de l'Air et de l'Espace, en est à la tête.

Départ en vol de deux pilotes de Rafale.

Un fait acquis

Pilote de transport lors de l'exercice "Volta" sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.

Le 14 juillet 2023 à Paris.



Lors de la répétition du défilé du 14 juillet 2023 à Paris.

ÉVÉNEMENT
En 2021, l'Armée de l'Air et de l'Espace a matérialisé son engagement pour la mixité en signant la charte « Féminisations », qui engage à recruter et à intégrer les Aviateurs. Chaque 8 mars, le forum « Féminisons les métiers de l'aéronautique et du spatial » réunit les actrices du milieu et convie des jeunes femmes à venir à la rencontre de ces professionnels. L'objectif : faire découvrir la diversité des métiers proposés dans ce secteur, combattre les clichés et favoriser le partage d'expériences intergénérationnelles. En 2025, l'Armée de l'Air et de l'Espace sera l'entité organisatrice du forum.



49 Air et Espace n°707 - Mars 2024

DOSSIER

TROIS QUESTIONS AU GÉNÉRAL DE DIVISION AÉRIENNE PHILIPPE HIRTZIG

Mon général, en 2024, où en sommes-nous de la mixité dans l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) ?
Aujourd'hui, nous comptons 24 % de personnes féminin dans nos rangs. Le domaine d'emploi de l'AAE étant technique, nous nous positionnons dans la moyenne et avons des chiffres représentatifs du domaine civil. L'AAE est le reflet de la société française et il est donc normal de nous préoccuper de la mixité et de l'égalité : un sujet social important. Pour dresser un panorama à ce sujet, l'égalité est parfois entre femmes et hommes ; les Aviateurs ont accès à tous les métiers de l'AAE, aussi "durs" qu'ils soient, et bénéficient du même avancement, des mêmes responsabilités et grades, et peuvent prendre aux mêmes formations. Les indicateurs sont donc positifs. Cependant, nous sommes vigilants à la dynamique des carrières des Aviateurs, donc au futur. Ces dernières seront peut-être confrontées à des interruptions de carrière (par exemple à une grossesse). Interruption qu'un homme n'aura pas. La DRHAAE est attentive à ce que ces périodes de grossesse et les interruptions associées ne soient pas pénalisantes pour le contraire. Du côté des métiers maintenant, nous constatons un manque d'appétence du personnel féminin face à certaines spécialités. Depuis quelques années, les jeunes femmes intègrent facilement les formations, comme celles des pilotes, avec des parcours remarquables comme eu le lieutenant-colonel Claire Merouze ou le colonel Anne-Laure Michel.

Égalité et mixité

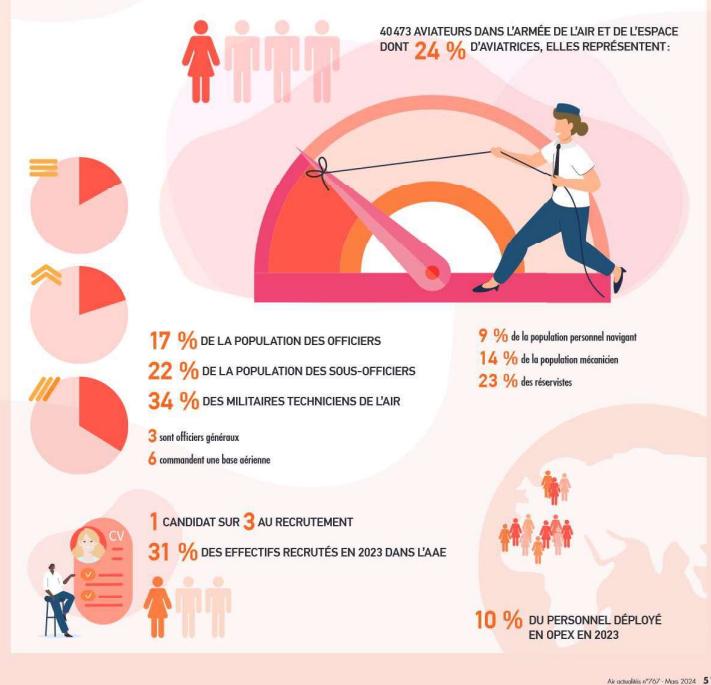
Pouvez-vous nous parler de ces Aviateurs qui, en plus de leurs tâches quotidiennes, sont aussi référents mixité-égalité ?
Depuis l'arrivée du Plan Mixité en 2019, nous avons constitué un réseau de 130 référents mixité-égalité répartis sur toutes les bases nécessaires et formations administratives qui composent l'AAE. Leur rôle : diffuser la politique ministérielle menée en faveur de la mixité et de l'égalité, écouter et accompagner les Aviateurs en difficulté et assurer le commandement en cas de situation non conforme. Sur les spécialités des entités, le nombre de référents peut varier (dans les bases étoiles par exemple, il y a sept référents). Généralement connus pour leurs qualités humaines d'écoute, de discrétion et de communication, les référents sont désignés sur la base du volontariat. Ils sont les yeux et les oreilles du commandement dans le domaine (capteurs des risques du quotidien et anneaux d'alertes). Tous les ans, ils sont formés par l'observatoire social de la DRHAAE : ce séminaire leur donne les outils pour répondre aux situations qui peuvent se présenter.

Un mot pour le futur ?
Nous sommes attentifs à l'incorporation des talents féminins. Nous nous assurons qu'il n'y ait ni bris de dégagement, ni une mauvaise gestion des parcours, ni raisons spécifiques aux Aviateurs de quitter l'institution. C'est un travail méritoire d'amener que nous conditionnons au quotidien. Je pense que l'enjeu principal, c'est que les sujets de mixité et d'égalité n'en soient plus. Il y a encore du trajet à parcourir, mais je leur dis que nous n'en passerons plus, nous aurons gagné.



50 Air et Espace n°707 - Mars 2024

« ELLES » EN CHIFFRES



Air et Espace n°707 - Mars 2024 51